

Chalets de Sales : un alpage historique

Réserve Naturelle de Sixt-Fer-à-Cheval Passy - Sixt-Fer-à-Cheval



Chalets de Sales (Francesca Jeanparis - CEN74)



Un parcours jalonné de nombreuses cascades où la forêt s'efface pour laisser place à des prairies alternant avec le minéral. Cet aller-retour emprunte un ancien chemin de montée à l'alpage pour une découverte de ce patrimoine montagnard.

Ce site, aussi beau que chargé d'histoire, a fait l'objet d'un Programme Commun de Recherche initié par le Conseil Départemental de Haute- Savoie. Basé sur l'interdisciplinarité, ces recherches ont permis d'apporter des connaissances sur l'Histoire de l'occupation humaine en montagne. Nous vous proposons de partager ces découvertes tout au long de cet itinéraire.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 4 h

Longueur : 11.4 km

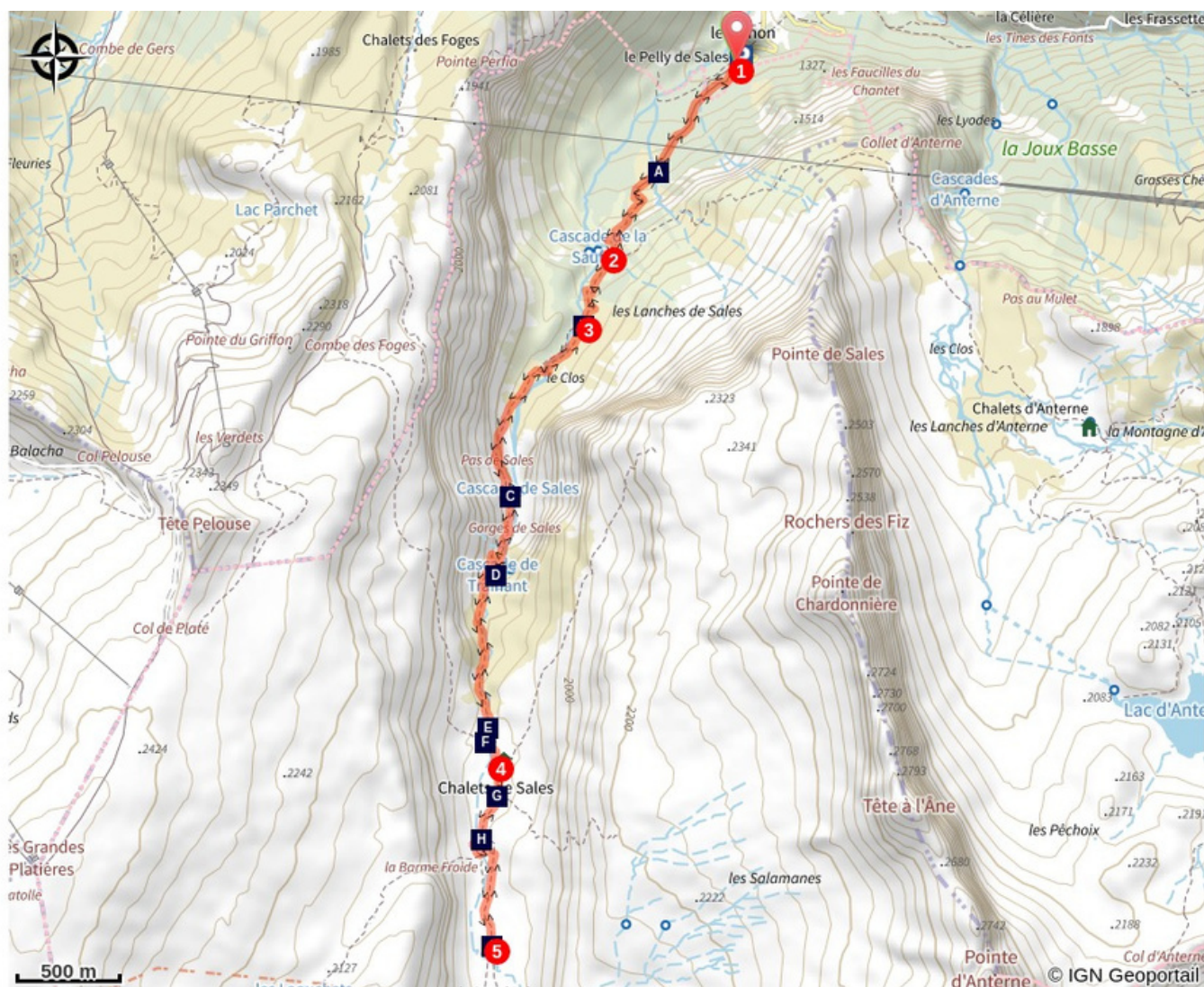
Dénivelé positif : 768 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Aller-retour

Thèmes : Archéologie et histoire, Pastoralisme

Sur votre chemin...



L'influence de l'Homme sur les paysages (A)

Paysage en mouvement (B)

Pas d'alpage de Sales sans le Pas de Sales ! (C)

Vivre sur les pentes (D)

Coup de pouce religieux (E)

La rumex des Alpes (F)

Aux montagnardes (G)

Les Lapiaz : roches indicatrices (H)

Passage commercial d'altitude (I)

Sur votre chemin...



L'influence de l'Homme sur les paysages (A)

Cette forêt, c'est le paysage qui devrait recouvrir la quasi- totalité de la vallée si l'Homme ne s'était jamais installé dans les hautes vallées alpines. Si les paysages que vous croiserez au long de cet itinéraire vous semblent sauvages et intacts, ils résultent en grande partie de l'adaptation des activités de l'homme au milieu montagnard. Pour les comprendre et les expliquer, il faut croiser les disciplines, sur le principe du Programme Commun de Recherche qui a apporté la lumière sur le passé de l'alpage de Sales.

Crédit photo : Francesca Jeanparis - CEN74



Paysage en mouvement (B)

Les paysages évoluent dans le temps et selon différents facteurs. Le Clos de Sales, ce vaste replat sur lequel vous êtes arrivés, en est un bon exemple. Le Clos, bien longtemps sous les glaces, vit ensuite des essences végétales bien différentes d'aujourd'hui (bouleau, pin cembro...) prendre place.

L'hypothèse de la présence d'un lac après le retrait des glaces est envisagée par le géomorphologue qui a étudié le cadre géologique pour mieux comprendre les conditions de mise en place de la flore, de la faune, et de l'homme. De son côté, le relief environnant s'usa pour laisser sur ses versants les marques de sa lente érosion dans le temps. Vient ensuite l'influence de l'Homme : longtemps coupée pour laisser place à des surfaces d'herbe, la forêt reprend aujourd'hui du terrain sur l'espace.



Pas d'alpage de Sales sans le Pas de Sales ! (C)

Quand la neige avait fondu et que l'herbe commençait à pousser en altitude, une partie des villageois montait vivre avec leurs bêtes dans les alpages pour l'été : c'est l'inalpe ! Mais sans la main de l'homme, l'accès à l'alpage de Sales était beaucoup moins direct que par cet itinéraire.

Creusé à même la roche au XIXe siècle avec des moyens rudimentaires, on imagine les efforts et les risques colossaux que cet aménagement a dû demander pour faciliter l'accès aux alpages.

Crédit photo : Conseil Départemental 74



Vivre sur les pentes (D)

Depuis ce replat où apparaît la résurgence du torrent de Sales, on peut voir de nombreuses pentes herbeuses sur les versants. Inaccessibles pour les bêtes, les habitants allaient y faucher l'herbe pour la stocker sur place ou la descendre en vallée. Il fallait prévoir assez de réserves pour nourrir les bêtes en hiver, une saison qui durait bien 6 mois en montagne ! La ressource était si précieuse que, tous les risques étaient pris afin d'exploiter chaque parcelle d'herbe.

Crédit photo : Conseil Départemental 74



Coup de pouce religieux (E)

Quand une avalanche ou une chute de pierre peut anéantir votre vie en quelques secondes, on peut essayer de mettre toutes les chances de son côté. Les croyances étaient importantes à l'époque, ce qui explique l'effort fait pour construire une chapelle ici à 1800 mètres d'altitude. Elle traduit également le lien entre cet alpage et l'Abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval. La présence de la paroisse a permis d'étudier de nombreuses archives pour mieux comprendre l'histoire et l'organisation sociale de la vallée.

Crédit photo : Francesca Jeanparis - CEN74



La rumex des Alpes (F)

Avec ses larges feuilles et ses grandes grappes de fleurs, on ne peut pas manquer de remarquer la rumex des Alpes. Cette plante témoigne de la présence fréquente des troupeaux, car elle prolifère dans les sols riches en azote (les déjections des animaux enrichissent le sol en azote). Les plantes et les restes d'animaux sont d'excellents indicateurs complémentaires à d'autres disciplines pour comprendre l'histoire d'un lieu, notamment pour identifier des zones propices aux fouilles archéologiques.

Crédit photo : Francesca Jeanparis - CEN74



Aux montagnardes (G)

C'est l'inalpe !

Pendant que les hommes restaient en vallée pour faire les foins, les femmes et les enfants du village montaient aux alpages avec les bêtes pour profiter des étendues d'herbe en altitude. Un travail difficile rythmait leurs journées : traite des vaches, fabrication des fromages, surveillance des bêtes...

Si l'on pouvait remonter le temps, vous seriez surpris de l'animation qui régnait en ces lieux !

Crédit photo : Conseil Départemental 74



Les Lapiaz : roches indicatrices (H)

Les lapiaz, ce sont ces roches calcaires très caractéristiques par leurs nombreuses rainures. Créées par le ruissellement de l'eau en surface, elles trahissent la présence d'un réseau karstique souterrain. Ce drainage naturel très efficace entraîne un assèchement du massif à sa surface. Il faisait de l'eau une ressource vitale et précieuse pour les hommes et les bêtes qui vivaient ici. Un aménagement colossal pour les moyens techniques de l'époque a permis d'optimiser l'eau : ce grand bassin en pierre brute, encore visible et utilisé.

Crédit photo : Francesca Jeanparis - CEN74



Passage commercial d'altitude (I)

Un dernier effort de 3 km et 280 mètres de dénivelé pour une belle vue finale sur le massif du Mont Blanc, ça ne vous dit pas?

À l'époque, le col de Portette, puis le passage du Dérochoir après l'éboulement de 1751, étaient pourtant des itinéraires fréquemment utilisés pour aller vendre ou échanger les produits de l'alpage (fromages, cristaux de quartz, ânes, chevaux) avec les habitants de la vallée de l'Arve et des circuits commerciaux européens. Et non, Sixt-Fer-à-Cheval n'était pas isolé du reste du monde !

Crédit photo : Conseil Départemental 74